

Etude lexicométrique des œuvres romanesques de Rachid MIMOUNI

MILOUDI Jugurta*

Résumé :

Cette présente étude est une analyse lexicométrique des œuvres romanesques de Rachid MIMOUNI. A l'aide du logiciel *Hyperbase*, nous allons aborder ces œuvres du point de vue de la richesse lexicale, de l'évolution du vocabulaire de l'auteur ainsi que les connexions lexicales entre les différents textes.

Abstract :

This following study is a lexicometric analysis of Rachid MIMOUNT novel works. With the help of a the software *Hyperbase*, we will abord his works in a lexical richness standpoint, the evolution of the the others vocabulary as well as the lexical connections between different texts.

Introduction :

L'exploration lexicométrique de l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni va nous permettre d'étudier l'évolution et la spécificité de son vocabulaire afin de vérifier si le lexique permet de faire apparaître des connexions entre les différents textes de Mimouni. Notre corpus d'étude est un ensemble de sept romans (*Le Printemps n'en sera que plus beau, un e Paix à vivre, Le Fleuve détourné, Tombéza, L'Honneur de la tribu, Une Peine à vivre, La Malédiction*). Le classement de ces textes par ordre chronologique, selon l'année d'édition de chaque roman, va nous permettre d'étudier l'évolution du vocabulaire.

I- L'homme et son œuvre

Né le 20 novembre 1945 à Boudouaou à l'est d'Alger, au sein d'une famille de paysans modestes. Après une licence en Chimie en 1968, il poursuit ses études de Management à Montréal. De retour en Algérie, il enseigne l'économie à l'I.N.P.E.D puis à l'Ecole supérieure de commerce et à l'université d'Alger. MIMOUNI s'est imposé sur la scène littéraire algérienne par son engagement, son écriture du désenchantement et son combat contre l'intégrisme et les injustices sociales. Sa production littéraire est assez variée comptant sept romans, un recueil de nouvelles, un essai et

* M .A.A . faculte des Lettres st des Langues, Universite Akli Mohend Oulhadj, Bouira.

des chroniques journalistiques. Lauréat de plusieurs prix littéraires (le prix de la critique littéraire 1990, le prix de l'amitié franco-arabe 1990 et le prix de la liberté littéraire 1994) Rachid MIMOUNI est mort le 12 février 1995 à l'hôpital Cochin à Paris.

II- Hypermimouni :

Cet hypertexte viens compléter d'autres travaux réalisés les écrits de MAMMERI, DJAOUT, DIB, Ils sont conçus grâce au logiciel d'Etienne BRUNET Hyperbase, réalisé dans le laboratoire UPRESA de Nice. Ce logiciel assure plusieurs tâches. Ses principales fonctions : documentaires, statistiques et sélection figurent sous la forme qui suit :



III- Etude statistique

1. Exploration du corpus

Le logiciel *Hyperbase* nous a permis de relever une étendue lexicale équivalente à 390 820 occurrences réparties sur un nombre égal à 29 817. La même application a fait ressortir également les données quantitatives de tous les textes constituant notre corpus et qui sont présentées dans le tableau suivant :

Titres	Occurrences	Vocables
Le printemps n'en sera que plus beau	25260	5087
Une paix à vivre	50396	7743
Le fleuve détourné	50578	9042
Tombéza	82560	12852
L'honneur de la tribu	48575	9245
Une peine à vivre	73591	11524
La Malédiction	59860	10540
Total	390820	29817

Nous constatons, à la lecture de ces premiers résultats, que l'étendue lexicale varie d'un roman à l'autre. Au niveau de chaque texte, il y a écart entre occurrences et vocables et entre les textes, l'hétérogénéité est remarquable. Ainsi, dans *Tombéza*, le nombre des formes est le plus élevé comparé aux autres œuvres, tandis que le taux le plus faible est enregistré dans *Le printemps n'en sera que plus beau*. Cette disparité au niveau des formes peut être expliquée par le fait que *Le printemps n'en sera que plus beau* est le premier roman écrit par l'auteur alors que pour *Tombéza*, qui compte parmi les derniers, l'auteur a enrichi et a orienté son lexique afin de servir la nouvelle thématique abordée, d'où cet écart.

Toutefois, certaines affinités sont à constater au niveau de l'étendue lexicale entre certains textes de MIMOUNI. En effet, le roman *L'honneur de la tribu* se rapproche du *Le fleuve détourné* comme il nous est possible aussi de former une autre paire avec *Une peine à vivre* et *La malédiction* qui sont respectivement les deux derniers romans de l'auteur.

L'existence de ce type de lien sur le plan formel entre les romans de MIMOUNI permet de postuler la possibilité d'en faire un classement du point de vue thématique. Le nombre des formes dans les deux premiers romans est beaucoup plus inférieur par rapport aux autres. Cela est du aussi au fait que les thèmes traités dans les deux premiers tournent essentiellement autour de la guerre de libération tandis que dans les autres textes, d'autres

thèmes sont beaucoup plus variés se greffent à l'histoire de la révolution du premier novembre tels que : la bureaucratie, la crise du logement, les inégalités sociales, les pénuries, ...

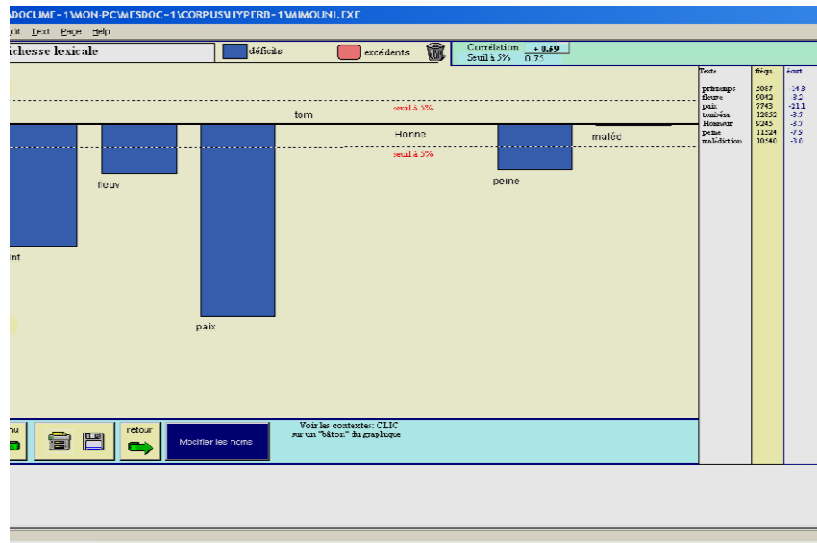
2. Richesse du vocabulaire et hapax

L'exploration de la richesse lexicale d'une œuvre littéraire n'est pas à prendre comme un jugement, car elle « *correspond à un souci d'objectivité par rapport au traitement informatique et automatique des textes.* » (A. Boualili : 2004). Ainsi, on peut considérer, en fonction de ces résultats que la richesse lexicale dans tel corpus est positive quand le nombre de vocables d'un texte est supérieur à celui d'un autre texte de même étendue. L'évaluation de la richesse lexicale peut se faire également par rapport aux hapax (les vocables utilisés une seule fois). Le calcul de la richesse lexicale des textes de Mimouni fait par *Hyperbase* donne les résultats présentés dans le tableau et le graphe qui suivent :

Tableau 2 (calcul de la richesse lexicale)

N°	Réel	théorique	Ecart	Réduit	hapax	réduit	Titres
1	5087	6253	-1166	-17.75	710	-5.67	Le printemps n'en sera que plus beau
2	7743	9831	-2088	-21.06	1250	-12.59	Une paix à vivre
3	9042	9853	-811	-8.17	1719	-0.69	Le fleuve détourné
4	12852	13274	-422	-3.66	3039	3.98	Tombéza
5	4245	9606	-361	-3.68	1926	6.50	Honneur de la tribu
6	11524	12399	-875	-7.86	2659	2.61	Une peine à vivre
7	10540	10941	-401	-3.83	2189	2.93	La Malédiction
Total	29817				13492		

Figure 1 : La richesse lexicale



Le calcul du vocabulaire réel et du vocabulaire théorique de chacun des textes de Mimouni permet de dégager l'écart entre ces deux effectifs, ce qui sera transformé en écart réduit. Pour bien faciliter l'interprétation des données, il faut mesurer « la part du vocabulaire théoriquement absent (et par la suite celle du vocabulaire théoriquement présent) dans chacun des textes. Cet effectif attendu est comparé à celui qu'on observe en réalité, et la distance est appréciée par un écart réduit»¹

Nous remarquons d'après ces résultats qu'aucun des écarts n'est positif. Bien que les écarts réduits de ces textes ne soient pas tous voisins, quelques rapprochements sont à constater. En effet, *Tombéza* a un écart réduit en valeur absolue (/3.66/) voisin de celui de *L'honneur de la tribu* (/3.68/) et de celui de *La Malédiction* (/3.83/). Cela peut s'expliquer par le fait que les thèmes traités dans chacun de ces textes renvoient aux maux qui rongent la société algérienne de l'époque: corruption, profiteurs du nouveau régime et intégrisme islamiste. Par ailleurs, *Le printemps n'en sera que plus beau* a un écart réduit proche de celui de *Une paix à vivre* et qui sont deux textes dont le thème principal est la guerre de libération nationale.

3. L'évolution du vocabulaire :

L'évolution du vocabulaire chez un auteur se mesure en fonction de l'ensemble des mots nouveaux ajoutés à l'effectif de son premier roman par ordre chronologique. L'évolution du vocabulaire aide à repérer la dynamique

¹ Brunet, E. (1988) : Le vocabulaire de Hugo, Editions Champion-Slatkine, Paris-Genève, p.27.

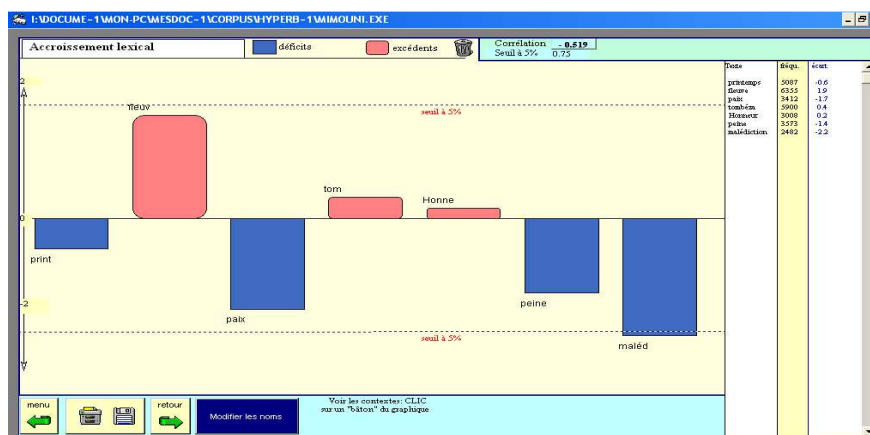
lexicale d'un auteur, le recours de ce dernier à employer des mots nouveaux ou, dans le cas contraire, l'utilisation des formes déjà employées.

Nous avons pu relever, à l'aide du logiciel Hyperbase, des résultats fiables qui peuvent nous permettre de suivre l'évolution du vocabulaire que Rachid MIMOUNI a utilisé dans ses romans depuis les années 1970 jusqu'à 1994. Ces résultats sont présentés dans la figure et tableau suivants :

Tableau 3 : l'évolution du vocabulaire

Acc. Chrono	Acc. ¹	Voc.	Voc. Cum.	Occ.	Occ. Cum.	Ecart	Pondéré
Le printemps	5087	5087	5087	25260	25260	-1419.09	-0.56
Fleuve	6355	9042	11442	50578	75838	9536.48	1.89
Paix à vivre	3412	7743	14854	50396	126234	-8438.48	-1.67
Tombéza	5900	12852	20754	82650	208794	3197.20	0.39
L'honneur	3008	9245	23762	48575	257369	939.70	0.19
Une peine	3573	11524	27335	73591	330960	-10116.68	-1.37
Malédiction	2482	10540	29817	59860	390820	-12944.39	-2.16

Figure 2: L'accroissement chronologique



¹ Les abréviations correspondantes : acc. : Accroissement ; Voc. : Vocabulaire ; cum. : cumulé ; occ. : Occurrences

Ces données démontrent que l'accroissement dans *Le printemps n'en sera que plus beau*, 5087 formes ; *Le fleuve détourné*, 6355 formes ; *Une paix à vivre*, 3412 ; *Tombéza*, 5900 ; *L'honneur de la tribu*, 3008 formes ; *Une peine à vivre*, 3573 ; *La malédiction*, 2482 formes.

Le calcul de l'accroissement chronologique se fait par rapport au premier texte dont le nombre des formes n'est que l'effectif réel du texte. Toutes les nouvelles formes rencontrées dans chaque texte seront ajoutées au premier nombre par le logiciel.

Nous constatons que *Le fleuve détourné* est le roman qui présente plus de formes nouvelles par rapport au reste 6355. Ce roman contestataire qui a bouleversé la littérature algérienne porteur d'une thématique nouvelle montre une autre face de l'histoire de la révolution algérienne révélant les souffrances et misères dont lesquelles plongeait la grande majorité du peuple, l'arrivisme et la trahison. C'est un roman qui raconte l'histoire d'un homme, le narrateur, qui revendique une place dans une Algérie nouvelle. Pris pour mort, il était glorifié mais vivant il dérange. Les tenants du pouvoir veulent le renvoyer au royaume des morts.

Dans *Tombéza*, il y a également un nombre assez important, compte tenu des autres textes, de nouvelles formes (5900). Ce roman raconte l'histoire d'un homme, un bâtard monstrueux sur les plans physique ou moral, un narrateur à la fois victime et bourreau qui agonise dans un lit d'hôpital. *La malédiction* constitue le roman qui représente le moins de nouvelles formes avec (2482). Cela peut être expliqué par le fait que certains thèmes traités dans ce texte ont été déjà évoqués dans *Une peine à vivre*, *Tombéza* ou *Le fleuve détourné*.

Toutefois, il y a un thème nouveau apparaît dans ce roman renvoyant à la montée des islamistes qui, avides du pouvoir et de l'instauration d'un nouveau régime, passent à l'action en prenant la direction d'un hôpital. Ce thème explique le recours à l'usage de nouvelles formes. Les écarts dans les autres textes ne sont pas insignifiants bien qu'ils soient un peu réduits mais cela renseigne sur le fait que Mimouni n'a pas gardé le même vocabulaire dans tous ses romans.

Ainsi la thématique traitée dans une œuvre romanesque représente un facteur déterminant l'accroissement du vocabulaire de l'auteur d'un texte à un autre.

Nous allons vérifier à présent si l'accroissement inverse peut nous livrer les mêmes résultats. Le tableau et le graphe suivants représentent les résultats obtenus dans cette optique :

Tableau 4 :L'accroissement lexical : ordre inverse

Accr. Inverse	Acc.	Voc.	Voc. Cum.	Occ.	Occ. Cum.	Ecart	Pondéré
Malédiction	0540	10540	10540	59860	59860	-1852.27	-0.31
Une peine	6358	11524	16898	73591	133451	3502.88	0.48
L'honneur	3651	9245	20549	48575	182026	8114.16	1.67
Tombéza	4689	12852	25238	82560	264586	2797.82	0.34
Une paix	1755	7743	26993	50396	314982	-14931.43	-2.96
Le fleuve	2025	9042	29018	50578	365560	-7331.83	-1.45
Le printemps	799	5087	29817	25260	390820	-7518.78	2.98

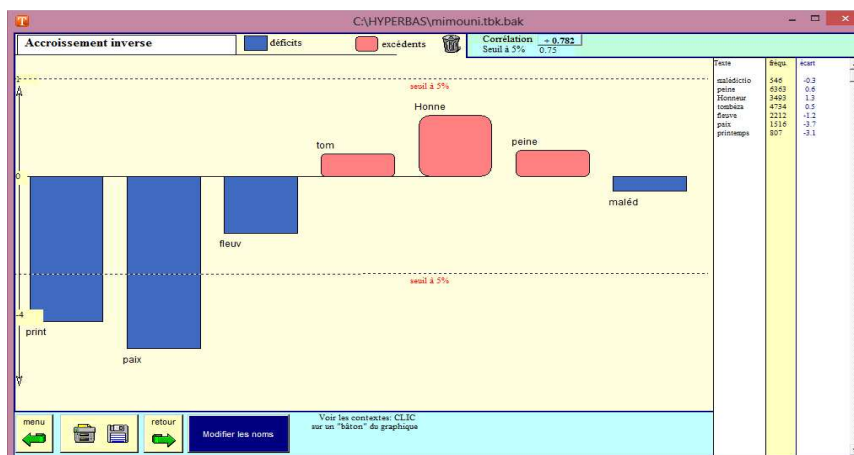


Figure 3 : l'accroissement inverse du vocabulaire

Cette opération consiste à inverser le processus employé dans la précédente action. En effet, nous devons commencer par le dernier roman de Rachid Mimouni en remontant vers le premier. Nous remarquons que cet ordre n'apporte pas de nouveaux résultats puisque dans *Tombéza* il y a beaucoup plus de formes nouvelles. On remarque l'écart important entre *La malédiction* d'un côté et *Une peine à vivre* de l'autre. Une distance qui s'explique par le fait que dans le deuxième roman, le thème traité tourne autour d'un tyran qui a accédé au pouvoir par des chemins tortueux alors que dans *La malédiction* c'est un autre thème : la montée des islamistes.

4. LA distribution des hapax

On désigne par hapax, en lexicométrie, tous les mots qui ne sont utilisés qu'une seule fois. Le calcul des hapax est important dans la mesure où il permet de dégager les éléments principaux d'un texte et plus il y a des hapax, plus le texte est d'une grande richesse lexicale.

Les données concernant les hapax sont présentées dans ce tableau :

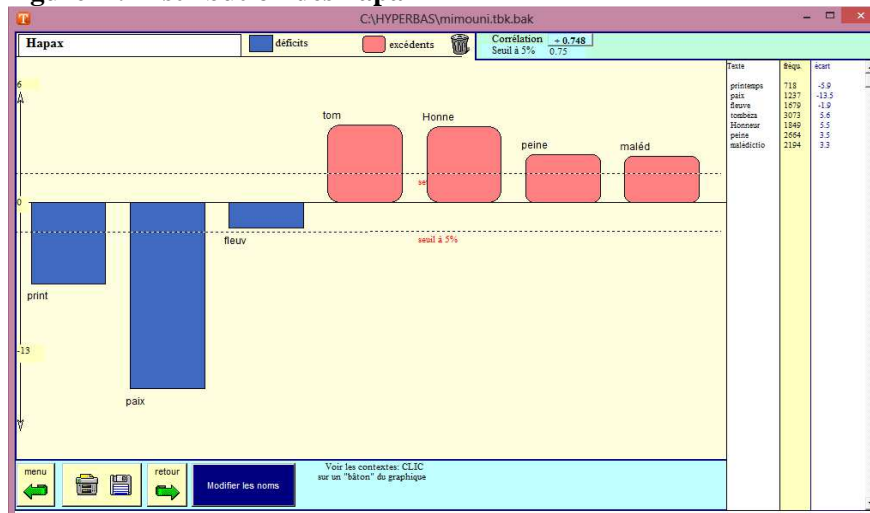
Tableau 5 : Les hapax

Titre	Hapax	Réduit
Le printemps n'en sera que plus beau	710	-5.67
Le fleuve détourné	1719	-0.69
Une paix à vivre	1250	-12.59
Tombéza	3039	3.98
L'honneur de la tribu	1926	6.50
Une peine à vivre	2659	2.61
La Malédiction	2189	2.93
Total	13492	

D'après ces résultats, nous pouvons confirmer ce qui a été avancé plus haut. L'emploi des formes rares est lié aux choix thématiques faits par l'auteur. Nous remarquons qu'il y a plus de formes nouvelles avec (1719) dans *Le fleuve détourné* qui constitue une rupture thématique avec ce qui été abordé dans *Le printemps n'en sera que plus beau*. Dans *Tombéza*, il y a un pic d'emploi de mots nouveaux parce qu'il y a eu usage de formes qui n'existent pas dans *Une paix à vivre* (le texte qui le précède) qui est un

retour, sur le plan thématique, aux évènements ayant trait à la guerre de libération et la période post-indépendance. D'ailleurs, ce texte rejoint *Le printemps n'en sera que plus beau* avec un écart réduit de valeur absolue de /5.67/ et /12.59/ formant ainsi les plus grand écarts négatifs. Par ailleurs, nous constatons des similitudes dans Une peine à vivre et la malédiction avec un écart réduit en valeur absolue de /2.61/ pour le premier et /2.93/ pour le second.

Figure 4 : Distribution des hapax



Les hapax contenus dans notre corpus varient d'un texte à l'autre. Ils sont plus importants dans *Le fleuve détourné*, *Tombéza* et *Une peine à vivre* alors qu'ils sont moins nombreux dans le reste. Cette hétérogénéité dans le recours aux hapax illustre la richesse lexicale caractérisant les textes de Mimouni.

5. Connexion lexicale / distance lexicale

Afin de vérifier les corrélations (points de ressemblance et de dissemblance) qui pourraient exister entre les différentes œuvres de Rachid Mimouni, nous allons procéder à une récapitulation précise de la distance existant entre les vocabulaires de l'ensemble des textes soumis à comparaison. Cette méthode de calcul définie par Charles Muller comme « *l'intersection du vocabulaire de deux textes* »¹, permet grâce au logiciel

¹ Muller, C. (1977) : Principes et méthodes de statistiques lexicales, Paris, Hachette

Hyperbase une observation sur la distribution des fréquences (hautes et basses).

6. Les hautes fréquences

La méthode Jacquart suivie ici par le logiciel pour ne s'intéresse pas à la fréquence de mots. Elle « ne considère que sa présence-ou absence- dans le texte considéré. Ou plus exactement, pour deux textes dont on cherche à apprécier la connexion, un mot contribue à rapprocher ces deux textes s'il est commun aux deux ou à augmenter la distance s'il est privatif et ne se rencontre que dans un seul »¹. Cette technique nous a fourni les résultats suivants :

Tableau 6 : Distance établie sur V (méthode Jacquart)

Printemps	370	370	386	417	404	406	404
Paix	370	370	385	413	405	413	405
Fleuve	386	385	385	418	416	429	420
Tombéza	417	413	418	413	432	454	441
Honneur	404	405	416	432	404	428	418
Peine	406	413	429	454	428	406	422
Malédiction	404	405	420	441	418	422	404
	Printemps	Paix	Fleuve	Tombéza	Honneur	peine	Malédiction

(Distance globale des textes deux à deux)

Le premier tableau représente un indice de distance entre les textes deux à deux. Cela nous livre le lien existant entre les différentes œuvres romanesque de Mimouni et nous permet de mieux comprendre les résultats interprétés par la suite en nombre de forme.

Tableau 7 : Effectifs des formes communes

	Printemps	Paix	Fleuve	Tombéza	Honneur	peine	Malédiction
Printemps	0	2589	2690	3100	2533	2976	2809
Paix	0	0	3703	4460	3495	4098	3924
Fleuve	0	0	0	5001	3895	4433	4237
Tombéza	0	0	0	0	4872	5667	5411
Honneur	0	0	0	0	0	4490	4308
Peine	0	0	0	0	0	0	5181
Malédiction	0	0	0	0	0	0	0

¹ Brunet, E. : Manuel d'utilisation du logiciel Hyperbase, p. 60

Le deuxième tableau représente le nombre des formes communes aux différents textes à travers l'effectif partagé, ce qui permet à l'analyste de mieux remarquer la distance lexicale.

Tableau 8 : Nombre de formes privatives

	Printemps	Paix	Fleuve	Tombéza	Honneur	peine	Malédiction
Printemps	0	2509	2408	1998	2565	2122	2289
Paix	5120	0	4006	3249	4214	3611	3785
Fleuve	6279	5266	0	3968	5160	4536	4732
Tombéza	9780	8420	7879	0	8008	7213	7469
Honneur	6559	5597	5283	4220	0	4602	4784
Peine	8568	7446	7111	5877	7054	0	6363
Malédiction	7737	6622	6309	5135	6238	5365	0

Ce tableau des formes privatives laisse entrevoir les formes spécifiques de chaque œuvre.

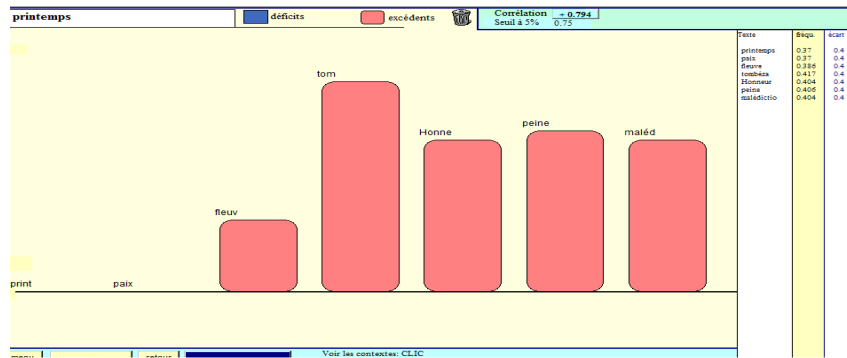
Tableau 9 : Indice d'indépendance a->b et b->a

	Printemps	Paix	Fleuve	Tombéza	Honneur	peine	Malédiction
Printemps	0	0.472	0.472	0.391	0.503	0.416	0.448
Paix	0.664	0	0.519	0.421	0.546	0.468	0.490
Fleuve	0.700	0.587	0	0.442	0.575	0.505	0.527
Tombéza	0.759	0.653	0.611	0	0.621	0.560	0.579
Honneur	0.721	0.615	0.581	0.464	0	0.506	0.526
Peine	0.742	0.645	0.615	0.509	0.611	0	0.551
Malédiction	0.733	0.627	0.598	0.486	0.591	0.508	0

Ce dernier tableau (indice d'indépendance) représente le niveau d'indépendance d'un texte par rapport aux autres. Nous remarquons que tous les chiffres relevés sont inférieurs à 1. Selon cette méthode (mesure de distance lexicale), les textes sont exploités deux à deux avec le nombre de combinaisons : $(7 \times 6) / 2 = 21$, ce qui nous donne 21 confrontations.

Afin de bien exploiter ces résultats, nous allons représenter chacun des textes par des histogrammes.

Le printemps n'en sera que plus beau



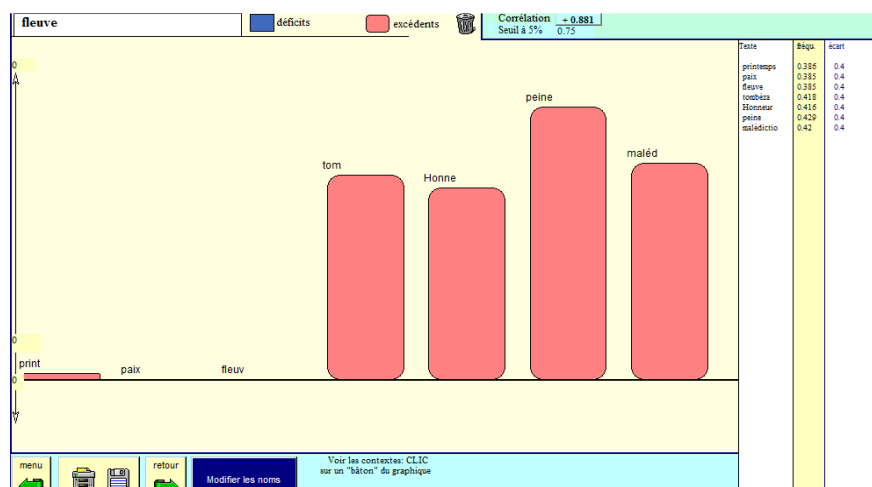
Cette représentation graphique appuie ce que nous avons avancé, plus haut, concernant les affinités lexicales entre *Le printemps n'en sera que plus beau* et *Une paix à vivre*. Ces deux romans, écrits durant les années soixante-dix (juste à la sortie de l'adolescence pour l'auteur), se rejoignent notamment par la thématique de la guerre qui est au centre des événements et, quant au second, il y en a une partie s'est déroulée durant cette période avec des rappels abondants par la techniques des de flash-back. Par ailleurs, ces deux romans considérés comme les seuls textes où l'écrivain n'est pas l'« accusateur » au regard critique à travers un discours de dénonciation de la société algérienne en général et des dirigeants en particulier.

Ce roman reste un essai dans lequel l'auteur a tenté d'imiter ses prédécesseur d'où sa singularité notamment sur le plan générique et ce, en tirant beaucoup plus vers le théâtre et un peu du lyrisme. Toutefois, cette expérience a permis à l'auteur de se forger une voie incontestable dans l'écriture dénonciatrice en Algérie.

Nous remarquons, en outre, que tous les autres textes d'après les données du graphe sont très distants par rapport à ce premier texte et avec plus d'écart par rapport à Tombéza.

Le deuxième roman, *Une paix à vivre*, ne traite pas uniquement la thématique de la guerre, mais il présente la société après l'indépendance à travers un groupe d'écoliers en quête d'affirmation de soi dans un environnement marqué par la misère et la désolation.

Le fleuve détourné



Dans cet histogramme, nous constatons l'attraction du *Fleuve détourné* vers *Unepaix à vivre*. Ce rapprochement est dû au fait de l'environnement de la guerre (bombardement, maquis), de la ville.

Avec ce roman, MIMOUNI s'est fait une place parmi les écrivains qui « dérangeant » en s'attaquant à un point névralgique du système en place en remettant en cause certains faits relevant de l'histoire de la guerre de libération. À travers un héros banal qui découvre que l'indépendance de l'Algérie n'a fait qu'aggraver les écarts entre les pauvres et les riches et que les responsables du pays sont préoccupés par le pouvoir et l'argent en laissant le reste du peuple dans la misère.

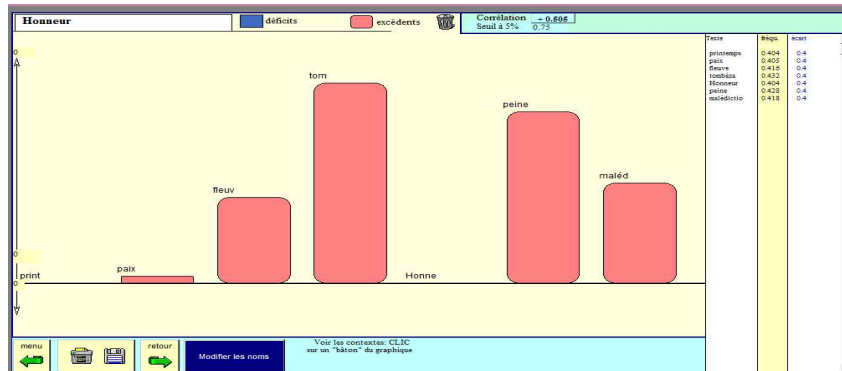
Tombéza

Ce texte a plus de connexions lexicales avec *Une paix à vivre* et puis à un degré moindre, *Le printemps n'en sera que plus beau* et *Le fleuve détourné*. Ces affinités sont dues au fait que les thématiques se rapprochent avec la présence de l'environnement de la guerre, de la ville, des établissements publics (hôpital, école normale, administration,...)

L'honneur de la tribu

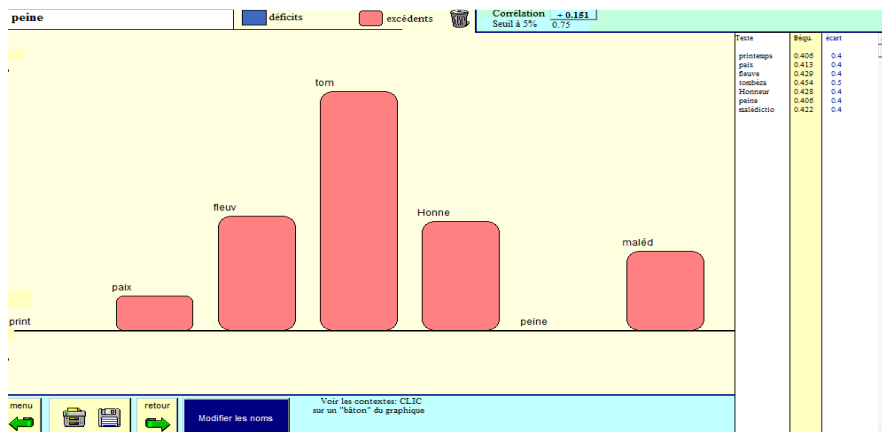
D'après les résultats mesurant la connexion lexicale, on remarque pour le cinquième roman de Mimouni que les écarts sont relevés avec une distance importante par rapport à *Tombéza* et *Une peine à vivre*. Quant au

rapprochement, il est beaucoup plus avec *Le printemps n'en sera que plus beau* et *Une paix à vivre*.



Une paix à vivre

Une paix à vivre est un roman un peu particulier puisqu'il incarne la dictature. Ses écarts par rapport aux autres textes peuvent être justifiés par l'environnement clos des casernes et palais ainsi que tous les rouages menant au pouvoir. Il ne traite pas des problèmes de chômage, ni de ceux de la pauvreté et de l'indisponibilité des marchandises ainsi que les autres crises socio-économiques d'où sa distance importante envers *Tombéza*.

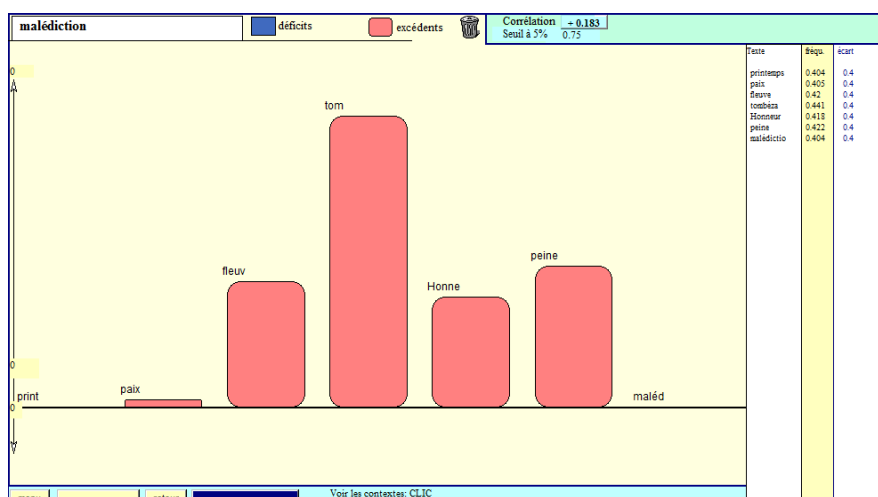


La malédiction

Ce dernier roman affiche des écarts dans la connexion lexicale avec les quatre derniers romans qui le précèdent. En effet, dans ce roman, l'auteur remet en cause à la montée des intégristes islamistes qui s'emparent de la direction d'un hôpital. L'environnement immédiat est un établissement

hospitalier ainsi que les bancs de l'université et les maquis de la guerre d'où le rapprochement avec *Une paix à vivre* et *Le printemps n'en sera que plus beau*.

Ce tour de deux à deux entre les différents textes de Mimouni à travers la connexion lexicale entre nous rend compte des différentes connexions thématiques à découvrir.



Conclusion :

Tout au long de cette analyse nous avons axé notre intérêt sur les facteurs déterminants les choix lexicaux opérés par l'auteur. Les données livrées par le logiciel Hyperbase sur la structuration du vocabulaire et la richesse lexicale compte tenu de l'accroissement chronologique au niveau de chaque texte nous ont permis de mesurer les liens entre les thématiques abordées par l'auteur et ses choix lexicaux. Par ailleurs, cette étude nous a permis de vérifier les connexions entre les différents textes de MIMOUNI en prouvant l'existence de liens d'affinités entre certains romans et la particularité dans d'autres cas.

Bibliographie :

- Abbès, A.Y. (2000) : *Etude lexicologique, stylistique et pragmatique del'œuvre de Mouloud Mammeri*, thèse de doctorat d'Etat, Nice.
- Boualili, Ahmed (2004) : *Etude lexicologique et pragmatique de l'œuvre de TaharDjaout*, ENS, mémoire de magistère, Alger
- Brunet, E. (1986) : *Méthodes quantitatives et informatique dans l'étude des textes*, (ouvrage collectif en hommage à Charles Muller), Slatkine, Genève, Champion, Paris
- Foucault, M. (1969) : *L'Archéologie du savoir*, Gallimard, Paris.
- Maingueneau, Dominique (1976) : *Initiation à l'analyse du discours*, Hachette, Paris.
- Maingueneau, Dominique (1991) : *L'Analyse du discours*, (nouvelle édition), Hachette, Paris .
- Maingueneau, Dominique (1993) : *Eléments de linguistique pour le textelittéraire*, Dunod,
- Muller, C. (1977) : *Principes et méthodes de statistiques lexicales*, Paris, Hachette.

